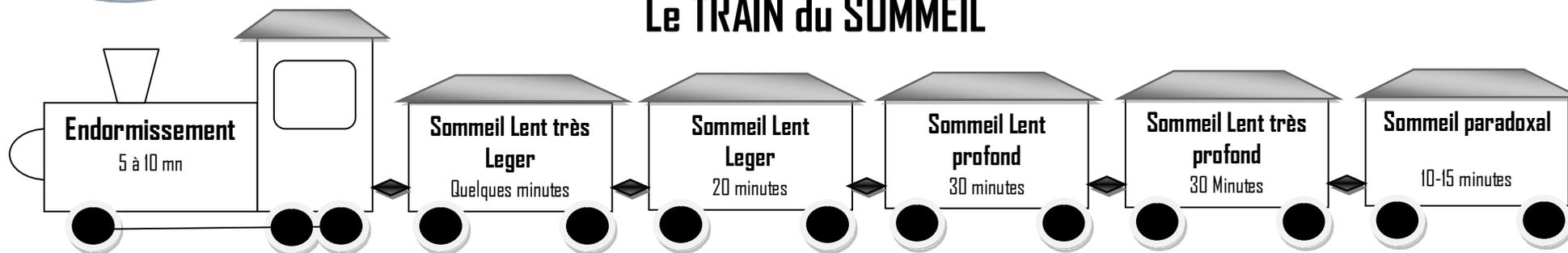


LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

Sommaire

Le sommeil	Page 02
Les besoins	Page 03
Les niveaux de besoins	Page 04
Les besoins et désirs	Page 05
L'enfant jusqu'à 6 ans	Page 06
L'enfant de 6 à 12 ans	Page 08
L'enfant de 12 à 14 ans	Page 09
L'enfant de 12 à 17 ans	Page 10
Le développement de l'enfant et de l'adolescent	Page 13
Le développement cognitif de l'enfant	Page 15
Le développement affectif de l'enfant	Page 18
Le complexe d'Œdipe	Page 23
La période de latence	Page 24
L'adolescence	Page 25
L'enfant et le jeu	Page 26

Le TRAIN du SOMMEIL



Une nuit de sommeil c'est 4 à 5 trains pris – La durée du voyage dans un train est de 1H30 environ

Conseils,

L'enfant doit « HABITER » sa chambre. Il doit pouvoir y jouer la journée, bien la connaître, bien se la représenter.

Le sommeil vient plus facilement si la chambre est bien rangée.

Il faut vérifier que la **porte soit bien visible** du lit pour chaque enfant.

Il faut **rassurer** les enfants, les mettre en confiance tout en restant ferme. Pour cela la mise en place d'un **RITUEL** est très importante, à tous les âges d'ailleurs. Ne pas hésiter à faire un petit **câlin** pour les plus jeunes.

Sommeil Profond et très profond

C'est le moment où l'enfant « recharge ses batteries » et fabrique l'hormone de croissance qui le fait grandir...

Sommeil PARADOXAL ?

Parce que paradoxalement, le cerveau est en pleine activité alors-même que nous sommes bel et bien en train de dormir. Les yeux font des mouvements rapides, les rythmes respiratoires et cardiaques sont irréguliers. La majorité des rêves se produit à ce moment là et la durée augmente à chaque nouveau train pour devenir prédominante en fin de nuit... Des études ont montrées que la privation de sommeil paradoxal aboutit à la mort 1 mois plus tard sans qu'on puisse l'expliquer (chez l'animal).

De manière générale, le sommeil est un moment très important. Le coucher, chez les enfants perturbés et souvent source d'angoisses. Des comportements perturbateurs peuvent arrivés à ce moment là. La meilleure façon de les gérer c'est encore au cas par cas et en douceur. Tous les jeux ou « blagues » consistant à réveiller les jeunes ou les collègues durant leur sommeil sont totalement à proscrire. **Le sommeil est un besoin fondamental**, il convient de le respecter !



Savoir :

Connaissance de l'enfant et de l'Adolescent ■

Les BESOINS SELON MASLOW :

BESOINS d'AUTOREALISATION

Besoin de poursuivre certains apprentissages avec l'implication du goût de l'effort, de connaître de nouvelles techniques et d'avoir des activités purement désintéressées. Besoin de communiquer avec son entourage et de participer, même modestement, à l'amélioration du monde.

BESOINS d'ESTIME de SOI et des AUTRES

Besoin d'être respecté, de se respecter soi-même et de respecter les autres.

Besoin de s'occuper pour être reconnu, avoir une activité valorisante qu'elle soit dans le domaine du travail, ou dans celui des loisirs. Il s'agit en particulier, du besoin de se réaliser, de se valoriser (à ses propres yeux et aux yeux des autres) à travers une occupation. Le Résident a aussi besoin de faire des projets, d'avoir des objectifs, des opinions, des convictions, de pouvoir exprimer ses idées.

BESOINS de RECONNAISSANCE et d'APPARTENANCE SOCIALE

Il s'agit de la recherche de communication et d'expression, d'appartenance à un groupe. Ce besoin d'intégration dans le lien social va de pair avec le besoin de reconnaissance et de considération. Le besoin d'amour doit pouvoir être pris en considération :

Besoin d'identité propre (nom prénom) - Besoin d'aimer et d'être aimé (affection), d'avoir des relations intimes avec un conjoint (former un couple) - avoir des amis - faire partie intégrante d'un groupe cohésif - se sentir accepté - ne pas se sentir seul ou rejeté

BESOINS de SECURITE

Ceux qui sont liés à l'aspiration de chacun d'entre nous à être assuré du lendemain physiquement comme moralement :

Sécurité d'un abri (logement, maison) / sécurité morale et psychologique / sécurité des revenus et des ressources / sécurité physique contre la violence, délinquance, agressions ... / sécurité et stabilité familiale ou, du moins, affective / sécurité médicale, sociale et de santé

BESOINS PHYSIOLOGIQUES

Ceux liés au maintien de l'homéostasie de l'organisme : la régulation des grands équilibres biologiques nécessaires au maintien d'un état de santé physique.

Nécessaires à la survie de la personne, ils sont impérieux (**respirer, boire, faire ses besoins, manger, dormir, se réchauffer, ...**) et peuvent l'emporter sur la conscience s'ils ne sont pas satisfaits.





Savoir :

Connaissance de l'enfant et de l'Adolescent :

Les Niveaux :

Besoins physiologiques :

On nomme **besoins physiologiques** ceux liés au maintien de l'homéostasie de l'organisme : la régulation des grands équilibres biologiques nécessaires au maintien d'un état de santé physique.

Nécessaires à la survie de la personne, ils sont impérieux (**respirer, boire, faire ses besoins, manger, dormir, se réchauffer, ...**) et peuvent l'emporter sur la conscience s'ils ne sont pas satisfaits.

La présence à ce niveau du besoin de procréer est sujette à discussion. Celui-ci, utile pour l'espèce, ne semble pas nécessairement présent chez tout individu, ce qui fait que les interprétations divergent.

Besoins de sécurité :

On nomme besoins de sécurité ceux qui sont liés à l'aspiration de chacun d'entre nous à être assuré du lendemain physiquement comme moralement :

- sécurité d'un abri (logement, maison)
- sécurité des revenus et des ressources
- sécurité physique contre la violence, délinquance, agressions ...
- sécurité morale et psychologique
- sécurité et stabilité familiale ou, du moins, affective
- sécurité médicale/sociale et de santé

Besoins de reconnaissance et d'appartenance sociale :

Il s'agit de la recherche de communication et d'expression, d'appartenance à un groupe. Ce besoin d'intégration dans le lien social va de pair avec le besoin de reconnaissance et de considération. Le besoin d'amour doit pouvoir être pris en considération : besoin d'identité propre (nom prénom)

- besoin d'aimer et d'être aimé (affection)
- avoir des relations intimes avec un conjoint (former un couple)
- avoir des amis
- faire partie intégrante d'un groupe cohésif
- se sentir accepté
- ne pas se sentir seul ou rejeté

Ce besoin se manifeste par le comportement parfois atavique (volonté de ressemblance avec les ancêtres) ou grégaire (instinct qui pousse les individus à se regrouper entre semblables) de l'être humain.

Besoins d'estime de soi et des autres :

Besoin d'être respecté, de se respecter soi-même et de respecter les autres.

Besoin de s'occuper pour être reconnu, avoir une activité valorisante qu'elle soit dans le domaine du travail, ou dans celui des loisirs. Il s'agit en particulier, du besoin de se réaliser, de se valoriser (à ses propres yeux et aux yeux des autres) à travers une occupation. Le Résident a aussi besoin de faire des projets, d'avoir des objectifs, des opinions, des convictions, de pouvoir exprimer ses idées.

Besoins d'autoréalisation

Besoin de poursuivre certains apprentissages avec l'implication du goût de l'effort, de connaître de nouvelles techniques et d'avoir des activités purement désintéressées. Besoin de communiquer avec son entourage et de participer, fût-ce modestement, à l'amélioration du monde.



**Distinction entre besoin et désir :**

Le besoin est exprimé par le cerveau inconscient sous forme d'une émotion qui en signale la présence et la satisfaction ou la non satisfaction; tandis que le désir est exprimé par le cerveau conscient sous forme de mots ou d'actes libres.

Par exemple, tout individu a besoin de survivre en cas d'attaque, par la contrainte, ou la fuite (actions inconscientes ou instinctives).

En revanche, vouloir posséder une voiture est un désir.

La vente utilise des techniques différentes pour combler le besoin ou le désir. Le besoin est un sentiment de manque ou de privation accompagné d'un désir de le voir disparaître.

Classifications voisines

Une autre classification, plus réduite et donc plus simple, est opérée en sociologie.

Cette classification n'est que sur trois niveaux :

1. **Besoin primaire** : besoin vital, physiologique : Quelle que soit la société étudiée, il est impossible de s'en passer. Donc : manger, dormir, vivre.
2. **Besoin secondaire** : besoin social : Il est impossible de se passer de ces besoins pour avoir une vie normale en société. C'est à dire : se laver, posséder une adresse, porter des vêtements en bon état, savoir lire...
3. **Besoin tertiaire** : besoin personnel : Besoin qui sert à se sentir bien, à être en bonne santé mentale ou simplement de bonne humeur. Donc : avoir des passe-temps, acheter une certaine marque...

Aspects psychologiques et processus mentaux :

Les besoins vitaux sont issus du système sympathique (gère la vie, la survie, la reproduction) tandis que les autres besoins sont issus du système parasympathique (gère les besoins en état de sécurité).

Quand le système sympathique entre en action, il utilise un réseau nerveux différent du système parasympathique et l'action sur les sujets est différente en fonction du système réellement en action. Par exemple, quand une personne est sur le sympathique (i.e. en situation de se protéger de ce qui est perçu comme une attaque grave), les ressources allouées à l'estomac sont minimales par rapport aux ressources allouées à l'autodéfense. La digestion se fait donc mal en situation d'insécurité et de stress. Par contre, quand la personne se sent en sécurité, le système parasympathique gère la digestion qui se fait normalement et agréablement. La satisfaction d'un besoin produit une émotion positive tandis que la non-satisfaction du besoin produit une émotion négative. L'analyse minutieuse des émotions permet d'identifier correctement le besoin signalé.

Il est important de bien identifier ses besoins en vue de les satisfaire correctement.

Quand on porte (satisfait) ses besoins soi-même, le système parasympathique émet inconsciemment de l'affection et on peut dire que l'on s'aime soi-même. Quand le besoin est satisfait par une autre personne, le système parasympathique émet inconsciemment de l'affection vers cette autre personne. Comme l'affection est émise par le cerveau inconscient, elle ne se commande pas à partir du cerveau conscient. On peut dire, en général, que les émotions ne se commandent pas, ni par la personne elle-même, ni par une autre personne.

Épicure classait quant à lui les "besoins" en quatre catégories :

1. **Besoins naturels** indispensables à la vie (boire, manger, dormir), au bien être (maison, hygiène, diététique, affection), et au bonheur (philosophie, amitié, sagesse)
2. **Aspirations naturelles** dont on peut à la rigueur se passer (le sexe, l'amour, jeux, arts, sciences, etc.)
3. **Aspirations de création** humaine et donc artificielles (richesse, gloire, etc.)
4. **Aspirations Mystiques** et non réalisables (désirs d'immortalité, etc.)

Les neurosciences ont par ailleurs mis en évidence tant le rôle du plaisir que de la souffrance dans l'activité cérébrale servant de support au processus de décision.





L'enfant jusqu'à 6 ans – Les grandes Lignes de son développement :

Besoins et intérêts	Attitude de l'animateur	Remarques concernant les activités	Types d'activités
<p>Beaucoup de besoins physiologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Alimentation ■ Sommeil (sieste, nuit...) ■ Mouvement (développement physique et moteur) éveil sensori-moteur <p>Besoin de sécurité affective : être aimé, cajolé.</p> <p>Besoin de communication :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ socialisation et d'ouverture vers autrui (sourires, câlins, bisous...) Il découvre que la parole est magique : peut faire agir l'autre. ■ Pleurer est un moyen de s'exprimer et pas nécessairement le signe d'un profond malaise. <p>Besoin de confiance en soi et d'autonomie : expériences, explorations, n'a pas la notion du danger.</p> <p>Besoin de construire sa personnalité :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Il est une personnalité à part entière, il se dissocie des autres et prend conscience de son « moi ». Période du « non » et de l'opposition. ■ L'identité sexuelle se construit. (Curieux envers le sexe opposé). ■ Complexe d'Œdipe. Identification au parent du même sexe = intégrer son identité sexuelle. Deux interdits : l'inceste et le meurtre. 	<p>Dépend de l'adulte :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Demande beaucoup d'attention et de présence, ■ Repérer les signes annonciateurs (la fin, la fatigue, l'excitation...). <p>Donner des repères :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Instaurer des rituels, ■ Mettre l'accent sur la communication (après le petit-déjeuner nous allons faire...) ■ s'adresser aux enfants à leur niveau avec un vocabulaire adapté. <p>Favoriser l'apprentissage et l'autonomie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Eviter toutes les attitudes pouvant minorer les compétences de l'enfant (Laisse ! T'es trop petit, je vais le faire...) Préférez les phrases du type : « <i>est-ce que tu veux que je t'aide pour nouer tes lacets ?</i> » ■ Eviter la surprotection. Favoriser la sécurité sans empêcher les enfants d'agir seuls. (Ex : parcours acrobatiques, course...) <p>Poser des limites :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ limites physiques, limites sociales, limites temporelles. (<i>Nous jouons encore 5 minutes et après nous arrêtons.</i>) ■ proscrire les relations fusionnelles. ■ Ne pas conforter l'enfant dans ses attitudes non admises par la société. ■ Féliciter régulièrement les enfants lorsqu'ils ont une attitude positive. ■ L'imitation est un outil d'apprentissage extrêmement prisé à cet âge. 	<p>Durée des activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ L'enfant se fatigue vite et récupère vite. ■ Changer régulièrement d'activité. (45 minutes). <p>Déroulement de l'activité :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Inclure dans un imaginaire, ■ Découpage en séquences, ■ Importance du modèle, donner des explications simples et claires. ■ Prévoir un temps de préparation et de rangement avec les enfants. ■ Ne pas hésiter à réaliser une activité en plusieurs séances. (Atelier d'expression, activités manuelles, décoration des locaux, création d'une histoire, raconter une histoire...) <div data-bbox="1406 1177 1648 1366" data-label="Image">  </div>	<p>Des activités en autonomie, une nécessité : prévoir des temps où les enfants jouent seuls avec des supports de jeux : jeux d'imitation, jeux de construction, jeux permettant de développer l'imaginaire...</p> <p>Des activités permettant de stimuler les capacités sensorielles des enfants : jeux de couleurs, de rythme, de manipulation (eau, terre, collage, sable, coloriages, dessins, peinture, argile, pâte à sel, plâtre...)</p> <p>Développer l'intellect, les repères : classements, puzzles, la date du jour, qui est absent, comment je me sens, quel temps fait-il, etc.</p> <p>Développer l'imaginaire : contes, histoires, marionnettes, etc.</p> <p>Développer les capacités motrices : jeux de poursuites, de course, de relever, de grimpe, de parcours, d'escalade, etc.</p> <p>Développer la motricité fine : coloriages, assemblages, montages, etc.</p> <p>Développer la vie de groupe : Chants, comptines, ronde, jeux collectifs de coopération, etc.</p>



L'enfant jusqu'à 6 ans – Dans les accueils de mineurs

Le contexte - Les locaux	L'équipe	Les parents
<p>Accompagnement de l'enfant au moment de la séparation :</p> <p>La vie des enfants est ponctuée de séparations : la naissance, la marche, l'entrée à la crèche, l'acquisition de la « <i>propreté</i> », au centre de loisirs, à l'école...</p> <p>Aller au centre de loisirs pour un enfant = quitter les siens = apprendre à se séparer des personnes avec lesquelles il a noué ses relations premières.</p> <p>La tâche n'est pas simple les premières fois. Il est immédiatement confronté au temps compté du départ pour le centre et du retour à la maison près des siens, à celui du vide et de l'absence, aux relations qu'il va établir avec ses camarades, aux activités que l'on va lui proposer.</p> <p>Le professionnel du centre de loisirs va devoir, avec l'aide des parents, accompagner l'enfant dans cette dynamique évolutive.</p> <p>Accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Faire une grande place à l'imaginaire. (Déco, personnage, histoire, à bord du centre, mise en scène...) ■ prévoir un lieu d'accueil à la fois pratique, organisé et très accueillant, qui donne envie de découvrir, d'entrer et de rester. ■ accessible aux enfants comme aux parents où chacun peut y trouver ses repères. Prévoir un endroit où les enfants peuvent s'asseoir, un autre endroit où les parents peuvent communiquer avec le groupe d'adultes. <p>Sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ repérer les endroits dangereux ou non d'adapter et les banaliser. ■ Utiliser exclusivement du mobilier adapté à la tranche d'âge. ■ Encourager l'autonomie avec raison. <p>Se repérer :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Faire le tour du centre avec les enfants. Montrer les endroits autorisés est interdit, les endroits où ils pourront être seuls et les endroits où ils devront impérativement être accompagnés d'un adulte. 	<p>Personnalisation de l'accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ prendre connaissance des prénoms dès l'arrivée des enfants, ■ se présenter à l'enfant : « <i>Bonjour, je m'appelle Edouard, je suis animateur et nous allons passer la journée ensemble</i> ». ■ repérer immédiatement les endroits dédiés aux enfants (à personnaliser également). « <i>c'est là que tu peux ranger tes affaires et tu les retrouveras tout à l'heure</i> ». <p>Mettre en place des rituels :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ déposer ses affaires, passage aux toilettes, lavage des mains, prise du petit déjeuner, présenter la journée aux enfants... ■ inclure le registre de présence. <p>Prise en charge des cas particuliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Identifier et repérer les enfants qui ont des troubles connus, signalés avant le séjour par les parents (diabète, handicap, allergies alimentaires, etc.) <p>Faire circuler l'information :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Communiquer avec l'ensemble de l'équipe afin de faire circuler l'information donnée par les parents où l'enfant. <p>Personnalisation des retours :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Selon un rituel qui est identique à l'accueil. ■ Donner des repères, fixer des limites de lieu et de temps. <p>Partage des tâches :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Les animateurs qui accueillent les parents pour les retours ne peuvent pas être les mêmes que ceux qui s'occupent des enfants. ■ Il faut contrôler les départs avec les adultes 	<p>Personnalisation de l'accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Se présenter aux parents : « <i>bonjour Madame, comment va Bryan ce matin ?</i> » ■ Présenter la journée aux parents. ■ Donner des repères de temps aux parents : en cas d'accueil échelonné : « <i>c'est l'heure de nous quitter, à ce soir...</i> » <p>Personnalisation des retours :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Donner des informations sur la journée où le séjour de l'enfant (repas, sieste...) ■ Rappel sur la journée du lendemain. ■ S'adresser à l'enfant et lui dire : « <i>A demain Bryan, tu seras là ?</i> » 



L'enfant de 6 à 12 – Les grandes Lignes de son développement

Besoins et intérêts	Attitude de l'animateur	Remarques concernant les activités	Types d'activités
<p>Ce sont les mêmes besoins que la tranche d'âge précédente.</p> <p>Le développement physique : La croissance se ralentit, les hormones somnolent jusqu'à 12 ans. C'est la période de latence.</p> <p>Le développement psychologique :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Ne confonde plus le réel et l'imaginaire. Cherche une explication rationnelle pour tout. ■ Prennent conscience que les actes ont des conséquences. C'est le début de la conscience morale. (Intégration de ce qui est bien, permis et que ce qui est mal, défendu). ■ Renforcement de l'identité sexuée : agressivité entre les sexes, identification forte au sexe identique : choix du métier, héros, papa, maman, etc. <p>Sur le plan social :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Apprentissage de nouvelles règles, prennent de nouveaux référents. ■ Besoin de compétition, de se mesurer aux autres (sur le plan intellectuel et sur le plan physique). ■ Besoin de justice et d'équité. ■ La socialisation est très affirmée : importance des gens surtout à partir de huit ans. À partir de 12 ans des affinités apparaissent, c'est le temps des amitiés privilégiées. 	<p>Donner des repères fixes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Rester fidèle à ses repères (charte de vie en collectivité, règlement intérieur,...) ■ Définir ce qui est interdit et autorisé clairement dans l'espace, dans le groupe, avec les adultes... ■ Ne jamais déroger à la règle établie pour le groupe. ■ Être un modèle de respect des règles et des autres. ■ Être très cohérent, expliquer ce qui est interdit ou autorisé et pourquoi ça l'est. <p>Référent sans le savoir ?</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ L'enfant s'identifie à un adulte de même sexe et prend pour modèle les valeurs du référent. ■ Répondre aux questions des enfants toujours sincèrement. Ne pas tomber dans l'imaginaire. <p>Adultes protecteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Rester attentif aux groupes et à l'individu. ■ Renforcer les comportements positifs, valoriser les actions destinées à améliorer la vie de groupe. ■ Ne pas hésiter à proposer des temps de régulation. 	<p>Durée de l'activité : avant 8 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 15 minutes d'attention. ■ 30 minutes de jeu. <p>Durée de l'activité : de 8 à 10 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 30 minutes d'attention, ■ 45 minutes de jeu. <p>Durée de l'activité : après 10 ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ 30 minutes d'attention, ■ Jusqu'à 60 minutes de jeu. <p>Restait toujours vigilant par rapport à la règle.</p> <p>Bien connaître le jeu et l'activité avant de la mettre en place. Revoir les règles précisément avec toute l'équipe d'adultes.</p> <p>Sanctionner les comportements déviants par rapport aux jeux et à l'activité.</p> <p>Fait référence à la règle en cas de litige. Trouver des compromis cohérents et juste le cas échéant. Laissez les enfants faire des propositions à ce sujet. On peut aussi faire appel à un délégué des deux camps.</p>	<p>Les activités de construction (cabane, cerf-volant...)</p> <p>Les jeux d'adresse et les jeux d'échange.</p> <p>Les activités manuelles (peinture, terre, sculptures...)</p> <p>Les chants, les jeux dansés, les histoires lues, les contes.</p> <p>La découverte du milieu naturel.</p> <p>Déguisements, maquillage, transformation, etc.</p> <p><u>A partir de 8 ans :</u></p> <p>Début des grands jeux de piste, jeux de l'oie, chasse au trésor...</p> <p>Activités sportives.</p> <p>Activités manuelles à dextérité fine (perles, bois, dessins)</p> <p>Activités d'expression / Activités autogérées.</p>



Savoir :



L'enfant de 6 à 12 – Dans les Accueils Collectifs de Mineurs

Le contexte - Les locaux	L'équipe	Les parents
<p>Une plus grande habitude des moments de séparation : C'est parfois, qu'à partir de six ans, la première fois qu'un enfant arrive dans un accueil collectif de mineurs, les parents estimant qu'avant il était trop petit pour y aller. Il faut donc être vigilant et tenir compte du moment de la séparation d'avec les parents.</p> <p>Accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ C'est la même chose que pour la tranche d'âge précédente. ■ Même si l'imaginaire et moins féerique, la décoration des locaux et l'endroit où les enfants vont être accueillis doivent être tout particulièrement soignés. ■ Jusqu'à 8 ans on peut également prévoir un accueil échelonné et permettre aux parents d'entrer dans le centre tous les jours. ■ Plus autonomes, il faut que l'enfant puisse se repérer très facilement dans l'espace. <p>Sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Favoriser l'autonomie tout en restant vigilant. ■ Donner des responsabilités raisonnables. 	<p>Personnalisation de l'accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ prendre connaissance des prénoms dès l'arrivée des enfants, ■ se présenter à l'enfant: « <i>Bonjour, je m'appelle Edouard, je suis animateur et nous allons passer la journée ensemble</i> ». ■ repérer immédiatement les endroits dédiés aux enfants (à personnaliser également). « <i>c'est là que tu peux ranger tes affaires et tu les retrouveras tout à l'heure</i> ». <p>Mettre en place des rituels :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ déposer ses affaires, passage aux toilettes, lavage des mains, prise du petit déjeuner, présenter la journée aux enfants... ■ inclure le registre de présence. <p>Prise en charge des cas particuliers :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Identifier et repérer les enfants qui ont des troubles connus signalés avant le séjour par les parents (diabète, handicap, allergies alimentaires, etc.) <p>Faire circuler l'information :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Communiquer avec l'ensemble de l'équipe afin de faire circuler l'information donnée par les parents ou l'enfant. <p>Personnalisation des retours :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Selon un rituel qui est identique à l'accueil. ■ Donner des repères, fixer des limites de lieu et de temps. <p>Partage des tâches :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Les animateurs qui accueillent les parents pour les retours ne peuvent pas être les mêmes que ceux qui s'occupent des enfants. ■ Il faut contrôler les départs avec les adultes. ■ Investir les enfants dans le rangement et le partage des tâches justement. 	<p>Personnalisation de l'accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Se présenter aux parents. « <i>Je vais être l'animateur de Bryan durant telle période</i> ». ■ Mettre un planning sur le lieu d'accueil et des retours. ■ Donner des repères de temps aux parents. Accueil à partir de telle heure... <p>Personnalisation des retours :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Rappeler aux enfants les impératifs du lendemain: « <i>n'oubliez pas votre maillot de bain, demain c'est piscine.</i> » ■ Rester disponible pour communiquer avec les parents. ■ Impliquer l'enfant dans vos discussions avec ses parents s'il est présent. Ne pas parler de lui comme s'il n'était pas là. 

L'enfant de 12 à 14 - Les grandes Lignes de son développement



Besoins et intérêts

Le développement physique - apparition des caractères sex

- Pour les filles : apparition des poils pubiens, sous les aisselles et élargissement des hanches puis apparition des premières règles.
- Pour les garçons : mue de la voix, développement musculaire, augmentation du volume des testicules et du pénis.
- La masturbation permet de s'approprier le corps et de mieux le connaître.

Sur le plan psychologique :

- Les manifestations de la puberté entraînent une perte de repères pour l'enfant. La croissance s'effectue parfois par bonds successifs, d'où le besoin de se réapproprier un nouveau corps. Ces manifestations entraînent également un bouleversement psychologique.
- Période narcissique,
- Besoin d'être rassuré sur le devenir de son corps et sur les changements qui s'opèrent.
- Besoin de se dépasser.

Sur le plan social :

- Le goût du secret, de la confiance et des amitiés exclusives. Besoin de se retrouver avec des personnes du même âge, du même sexe et qui ont les mêmes préoccupations.
- Besoin d'identification : appartenir à un groupe : on écoute la même musique, porte les mêmes vêtements, on a les mêmes idéaux et on mange les mêmes choses.
- Période des émois amoureux. Grande émotivité collective.
- Détachement vis-à-vis des parents. Revendique des libertés nouvelles.

Attitude de l'animateur

mêmes attitudes que pour la tranche d'âge précédent.

Sur le plan des règles, la part du négociable prend de l'ampleur. Laisser de l'autonomie, responsabiliser et laisser prendre des initiatives. Rester vigilant, donner des repères de temps de lieux et moraux.

Les filles se développent plus vite sur le plan psychologique et physique. Leur intérêt se porte donc vers des garçons plus âgés.

Ne pas favoriser ou s'impliquer dans les relations amoureuses. Répondre aux questions, ne pas favoriser l'un par rapport à l'autre.

Remarques concernant les activités

On peut tout imaginer concernant les activités.

À cet âge ils sont aussi très friands d'activités qu'ils organisent pour les tranches d'âge inférieures. Dans ce contexte on peut largement travailler sur l'autonomie, la responsabilisation, le respect, l'entraide et tout ce qui caractérise la vie de groupe



Types d'activités

Les grands jeux

Les activités sportives,

Les apprentissages de techniques : voile, canoë, équitation, randonnée et raid.

Activités d'expression élaborées : montage de scénario et de films, photos, marionnettes à fils, spectacles en tous genres... Danses, chants élaborés...

Camping de plusieurs jours...



Savoir :

Connaissance de l'enfant et de l'Adolescent

L'enfant de 14 à 17 – Les grandes Lignes de son développement



Besoins et intérêts	Attitude de l'animateur	Remarques concernant les activités	Types d'activités
<p>Sur le plan physiologique :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Pour le garçon : Développement musculaire, apparition du système pileux faciale et thoracique, apparition des spermatozoïdes, ■ Pour la fille : développement des poils sous les aisselles, premières ovulations et décalage des règles, ■ Pour les deux sexes : apparition de l'acné. ■ Besoin de nourriture abondante et de sommeil, ■ Besoin de se dépenser à fond et de ne rien faire, <p>Sur le plan psychologique :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Besoin d'indépendance et d'autonomie, ■ Besoin de conflits : liés à la recherche d'identité, opposition systématique, remis en question des valeurs de l'adulte. ■ Besoin de discussions et de réflexion : refaire le monde, période d'engagement dans les grands idéaux, accorde une grande importance à la solidarité et à la justice. ■ Très égoïste, ce qui peut paraître contradictoire avec le reste. ■ Besoin de tester ses propres limites : besoin de sensations fortes, prouver ses capacités d'autonomie envers l'adulte. Des comportements déviants peuvent apparaître à ce moment : alcool, drogue, vitesse, prise de risques,... ■ Besoin de se rassurer dans le groupe d'ados : dégagent un mode de fonctionnement et des comportements stéréotypés. Veulent se différencier mais se conforment aux groupes. ■ Besoin de plaire et d'avoir confiance en soi : importance des rapports amicaux et amoureux qui permettent de rassurer. ■ Besoin sexuel : c'est la période des pulsions, de la recherche de plaisirs. 	<p>Rester dans son rôle d'adulte référent. L'adolescent n'est pas un copain</p> <p>Être le garant des libertés des uns et des autres et de la justice.</p> <p>Établir des règles très précises, des limites non admises, favoriser les négociations.</p> <p>Responsabiliser, faire confiance en établissant une sorte de contrat moral.</p> <p>Rester toujours attentif et à l'écoute. Faire sentir qu'il est reconnu et compris.</p> <p>Mettre en place des temps de parole, mener des débats.</p> <p>Prévenir les conduites à risque. Ne pas interdire le dépassement de soi mais plutôt l'encourager à repousser ses limites.</p> <p>Être attentif aux différents rites : rite initiatique par exemple, peuvent mettre en place des déviances graves.</p> <p>Rassurer sur l'apparence physique, répondre aux questions de tous ordres : religieux, sexuel, moral,.... (<i>Parler de la sexualité, de la religion, de la politique, mais pas de sa propre sexualité, de sa religion, de ses opinions politiques.</i>)</p> <p>Être attentif aux couples qui se forment. Les passages à l'acte sexuel peuvent entraîner de lourdes conséquences.</p>	<p>Lorsque c'est possible les ados préféreront toujours organiser leur planning. Les activités choisies s'orientent parfois trop vers des activités de consommation.</p> <p>Il est du rôle de l'animateur de permettre aux ados de découvrir d'autres activités dans lesquelles ils peuvent trouver leur équilibre.</p> 	<p>Toutes les activités sportives ou de défis.</p> <p>Organisation de débats, des discussions.</p> <p>Activités manuelles de qualité.</p> <p>Activités d'expression particulièrement élaborées.</p> <p>Les activités sont organisées collectivement laissant des possibilités d'initiatives, de propositions, de choix et de refus.</p> <p>Donner la possibilité de s'investir à fond et ou, de ne rien faire.</p> <p>Privilégier au maximum les moments d'échange et de dialogue.</p>



L'enfant de 12 à 17 – Dans les Accueils Collectifs de Mineurs

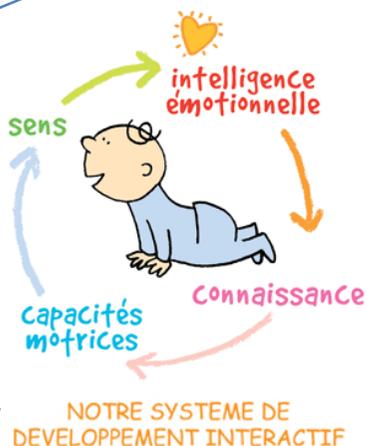
Le contexte - Les locaux	L'équipe	Les parents
<p>Accompagnement de l'enfant au moment de la séparation : Plus aucun accompagnement n'est nécessaire à cet âge où en général les préados souhaitent que les parents ne les déposent pas à la porte du centre.</p> <p>Accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Rendre l'endroit agréable pour des préados. C'est-à-dire laisser un espace d'expression, de personnalisation par le groupe. ■ Avec les parents, prévoir une journée portes ouvertes où les parents sont conviés à visiter les structures mais sans interférer dans l'espace des préados. <p>Sécurité :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Rester vigilant quant à la décoration de la salle par les adolescents pour laisser un accès libre vers les issues de secours et tous les organes de sécurité des locaux (escalier, porte, extincteurs...) ■ Encourager l'autonomie avec raison. 	<p>Personnalisation de l'accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Prévoir un temps de parole sur la journée précédente et sur les envies de la journée en cours. Un temps de médiation peut être nécessaire. ■ Mettre en place la totalité de la charte de la vie en collectivité. <p>Mettre en place des règles fixes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ A partir de telle heure, on arrête et on range. ■ On ne s'absente pas sans prévenir un adulte. <p>Prise en charge des cas particuliers : idem</p> <p>Faire circuler l'information : idem</p> <p>Personnalisation des retours : idem +</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Rappel les consignes de sécurité lorsqu'on se balade seul sur la route ou à vélo avant le départ. ■ Rappel des consignes pour la journée du lendemain. <p>Partage des tâches :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Rare sont les parents à accueillir, plutôt le soir, ils souhaitent généralement juste savoir si tout va bien (comportements, investissement dans le groupe...) ■ Il faut contrôler les départs avec les adultes et ceux qui sont autorisés à partir seuls. ■ Investir les jeunes dans le rangement et le partage des tâches. 	<p>Personnalisation de l'accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Se présenter aux parents les premiers jours. ■ Un planning sera affiché près du lieu d'accueil. Il peut-être réalisé par les jeunes. ■ Donner des repères de temps aux parents. (Départ avancés et retour retardés, par exemple). <p>Personnalisation des retours :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Donner des informations sur la journée ou le séjour du jeunes. ■ Rappel sur la journée du lendemain. ■ Impliquer le jeune dans vos discussions avec ses parents (s'il est présent. Ne pas parler de lui comme s'il n'était pas là.

Le développement de l'enfant et de l'adolescent :

Introduction...

Voici quelques repères du **développement cognitif** et **psychoaffectif** de l'enfant. Le développement de l'intelligence avec une référence aux travaux de *J. Piaget*. Nous verrons les éléments essentiels à la compréhension du développement affectif de l'enfant, en nous appuyant sur les travaux de *S. Freud*, tout en tenant compte des enrichissements et des développements qui lui sont postérieurs.

Objectif : comprendre le sens de certains **comportements d'enfants** qui peuvent parfois nous surprendre ou nous inquiéter. Le Directeur pourra se saisir des informations qui lui seront nécessaires suivant le cas de chaque enfant. Il constatera que l'évolution du développement de l'enfant est régie par différents stades, ou **différentes étapes**, que chercheurs et scientifiques mettent en relation, dans la plupart des cas avec l'âge de l'enfant. À la lecture de l'ensemble de ces travaux **peuvent se dégager des normes**.



Qu'en est-il d'un enfant qui montre un écart entre son développement et cette norme ?

Cette importante question nous amène à la question essentielle du **normal** et du **pathologique**.

Nous savons que le développement de l'enfant se situe dans l'ensemble des interactions entre le **patrimoine génétique** et l'**environnement**, et que, plus on s'intéresse au développement de l'enfant sur le plan psychologique, plus l'influence de l'environnement et de l'expérience se révèle déterminante.

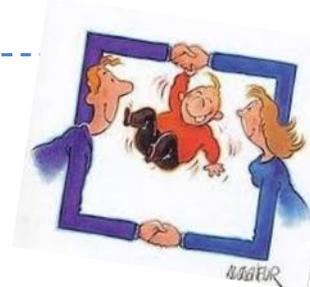
Les équipes pédagogiques des accueils collectifs de mineurs doivent retenir que plus on s'oriente dans le domaine du développement psychologique de l'enfant, plus on constate que son développement n'est pas linéaire.

Ainsi, sur le terrain, nous sommes très souvent amenés à constater que le développement d'un enfant, malgré les grandes constantes que nous exposerons, conserve son caractère singulier. Cette singularité est due aux différentes interactions et influences que nous avons précédemment citées.

Il est donc important qu'un animateur de centre de loisirs ou de séjour n'alarme pas, de manière trop hâtive une famille, constatant que leur enfant ne correspond pas exactement à l'évolution dite « normale » énoncée par rapport à cette norme.

Par exemple, nous verrons qu'entre un et trois ans l'enfant traverse ce que l'on nomme la période du « non ». C'est une étape importante d'affirmation de soi, difficile à vivre pour les adultes, mais décisive pour l'enfant. Il arrive qu'un enfant plus âgé adopte cette attitude d'opposition systématique envers l'adulte.

Ce comportement ne peut d'emblée être associé à l'anormalité. Cela peut simplement correspondre à un moment passager de régression dû à un problème lié à son environnement affectif, ou autre.





Savoir :

Connaissance de l'enfant et de l'Adolescent ■

Quand le directeur doit-il conseiller aux parents de consulter un pédiatre ?

C'est lorsque le symptôme perdure et qu'il est associé à d'autres signes qui peuvent inquiéter. C'est le Directeur qui appréciera s'il convient de conseiller aux parents de consulter leur pédiatre, ou de faire appel à des professionnels de l'enfance.

Si l'enfant est scolarisé, le Directeur peut se mettre en contact avec le psychologue du réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (le Réseau d'aides spécialisées aux enfants en difficulté RASED). Lorsqu'un enfant a des problèmes avérés, ceux-ci se manifestent également à l'école et le psychologue scolaire, dans la plupart des cas, connaît l'enfant.

Il n'est pas facile pour des parents d'entendre les difficultés ou les problèmes de leur enfant. Les entretiens avec la famille et l'enfant doivent se dérouler dans la plus grande discrétion.

Échanger avec un spécialiste (on peut prendre conseil auprès du médecin de la protection maternelle infantile PMI de secteur) peut être une aide considérable pour le directeur d'un accueil collectif de mineurs

Lorsqu'un animateur est désespéré, face à des comportements violents, opposants ou autres, d'enfants, de préadolescents ou d'adolescents, le Directeur devra mettre ne place une aide de la part de ses pairs et être lui-même personne ressource. Dans tous les cas l'animateur d'accueils collectifs de mineurs, même s'il a de bonnes connaissances générales sur l'enfant et une bonne expérience de son métier, ne doit pas émettre à la famille un avis personnel sur l'éventuelle problématique psychologique de l'enfant. Le directeur devra également s'en garder et s'inscrire dans une démarche de conseils auprès de la famille.

Aujourd'hui, il est très fréquent d'entendre des professionnels, exerçant dans le milieu de l'enfance, non spécialistes dans le domaine médical, poser un diagnostic d'ordre psychopathologique (Hyperactif, dépressif, anorexique, boulimique, schizophrénie, mythomane...).



Le développement cognitif de l'enfant : quelques repères sur son développement intellectuel :

Jean PIAGET

(1896-1980) psychologue et épistémologue, penseur et chercheur, accumula toute sa vie réflexions et observations. Guidé par **A. BINET**, il s'intéressa à la psychologie de l'enfant et plus particulièrement aux **différentes phases de formation de l'intelligence**. Il s'est surtout attaché à étudier **l'aspect cognitif du développement de l'enfant**. Il considérait l'aspect affectif comme une fonction énergétique nécessaire au développement mental, mais il l'a très peu abordé dans ses travaux.

Son originalité vient d'avoir situé la problématique de son étude dans le contexte d'une **interaction constante entre le sujet et le monde extérieur**. Il appréhende le développement de l'enfant comme une construction active.

Selon lui, l'intelligence est le moyen d'adaptation de l'individu à son milieu et la pensée naît de l'action.

Facteurs intervenant dans le développement de l'intelligence

Quatre séries de facteurs interviennent :

- la maturation neurologique ;
- l'exercice et l'expérience acquise dans l'action effectuée sur les objets ;
- les interactions et les transmissions sociales ;
- l'équilibration définie comme une autorégulation.

Ces étapes se succèdent dans le même ordre chez tous les enfants.

Deux mécanismes complémentaires entrent en jeu dans le concept d'adaptation :

Le concept d'adaptation

l'assimilation : l'individu intègre les données de l'expérience ;

l'accommodation : sous la pression du milieu et en fonction des données du milieu, la structure de l'individu se modifie et s'accommode.

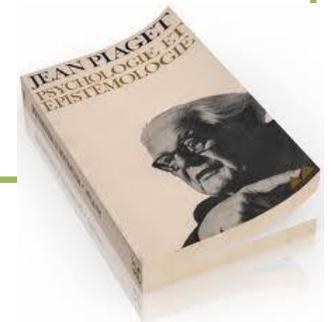
Ainsi, l'état d'équilibre entre l'assimilation et l'accommodation définit le concept d'adaptation dont l'intelligence n'est qu'un cas particulier.

Par ailleurs, Piaget distingue un ensemble d'étapes appelées stades ou périodes dans le développement de l'intelligence.

La construction du développement mental

De par ses expériences successives, l'enfant va édifier l'ensemble de ses fonctions cognitives. Le développement mental apparaît comme une succession de quatre grandes constructions dans le temps :

- la période **sensori-motrice** : de la naissance à 2 ans ;
- la période **préopératoire** : de 2 ans à 6-7 ans ;
- la période des **opérations concrètes** : de 7 ans à 11-12 ans ;
- la période des **opérations formelles** : de 11-12 ans à 16 ans.





Savoir :

Connaissance de l'enfant et de l'Adolescent :

La période sensori-motrice : de la naissance à 2 ans

Première étape : jusqu'à 18 mois où l'enfant a besoin de la perception de l'objet

Le nourrisson n'a **pas de conscience de l'objet**. Ce dernier est constitué, selon Piaget, de ce qu'il appelle des « tableaux sensoriels ». Ils peuvent apparaître et disparaître du champ de la perception du nouveau-né.

Au cours des premiers mois, les actions réflexes du bébé se transforment en fonction de son expérience. Il « assimile » les nouveaux stimuli à partir de son propre corps. Ces actions entraînent des réactions circulaires qui permettent, d'abord de constituer les habitudes puis, un peu plus tard, de permettre au bébé de porter ses actions vers les objets extérieurs.

À partir de **8-9 mois** se constitue l'**acte intelligent** : l'enfant va pouvoir mettre en relation des choses entre elles ; et à partir de 11-12 mois, il va s'agir pour lui de découvrir des moyens nouveaux par expérimentation active.

Deuxième étape : de 18 mois à 24 mois

C'est la transition entre la période sensori-motrice et l'intelligence représentative. **À partir de 18 mois** l'enfant peut inventer, trouver des moyens nouveaux, plus seulement en touchant les objets extérieurs mais en **intériorisant sa conduite**. C'est une nouvelle période qui en annonce une autre, car cette intériorisation implique une représentation de l'objet.

Cette représentation va marquer le départ de la nouvelle période, celle de l'intelligence symbolique et préopératoire.

La période préopératoire : de 2 ans à 6-7 ans

Mise en place de la fonction symbolique

L'enfant est **capable de se représenter mentalement** ce qu'il évoque. Il se détache de la perception immédiate. Il se montre capable de faire correspondre une image mentale à chaque objet et cette représentation lui permet de l'évoquer en son absence.

Piaget parle de la fonction symbolique comme étant cette capacité d'évocation. Le langage, le jeu symbolique, l'imitation différée, l'image mentale, le dessin vont permettre à l'enfant de développer sa capacité d'évoquer. Toutes ces conduites vont apparaître **au courant de la deuxième année** et la fonction symbolique va se développer. C'est grâce à cette fonction symbolique que la pensée va pouvoir se détacher de l'action. Le langage va jouer un rôle particulièrement important du fait de son élaboration sociale et qu'il contient tous les éléments au service de la pensée.

Cependant, l'enfant n'est pas encore capable d'organiser le monde en catégories logiques et générales. Il se le représente en éléments particuliers et individuels.

Par exemple : quand il pense le mot « chat », il n'évoque pas la classe générale des chats, mais « son chat » ou celui de son copain.

Le raisonnement

Cette période se caractérise par quatre grands traits de raisonnement :

- l'**artificialisme** : l'enfant pense que toutes les choses sont fabriquées par l'homme ou par une intervention divine ;
- le **réalisme** : il matérialise les contenus de sa conscience qui sont considérés comme des objets ;
- l'**animisme** : l'enfant a tendance à croire que les choses sont vivantes et capables d'intentions ;
- le **finalisme** et la question du « Pourquoi » : l'enfant recherche la raison d'être de toutes choses et multiplie à cet âge la question du « pourquoi »...





Savoir :

Connaissance de l'enfant et de l'Adolescent :

Comment répondre aux interrogations de l'enfant ?

... Cette période commence **aux environs de 3 ans**. Un enfant peut harceler l'adulte de questions sur tous les sujets : de l'actualité, la vie quotidienne, la sexualité, l'enfant voudrait bien tout comprendre. Elles peuvent mettre mal à l'aise car les enfants emploient parfois des termes que l'adulte lui-même n'oserait pas employer. Alors faut-il répondre à toutes les questions posées ? Que signifient ces « pourquoi » ?

Toutes ces **interrogations** sont **normales** et **positives**, elles signent le **début de la vie sociale**. L'enfant se sépare progressivement de sa mère et se tourne vers le monde extérieur. Il découvre le monde et son environnement.

Il est préférable d'essayer de **donner une réponse la plus exacte possible**. La réponse est en fonction de **l'âge de l'enfant**. Si l'enfant est jeune votre réponse sera moins détaillée, moins approfondie que celle que vous ferez à un enfant plus âgé. L'enfant n'est d'ailleurs pas toujours prêt à entendre une explication très approfondie.

Par exemple : un enfant de 3 ans peut demander comment on fait les bébés. Il suffit à cet âge de lui répondre simplement qu'il a été fabriqué dans le ventre de sa maman. Lorsque l'enfant est plus âgé, on peut lui donner plus d'explications.

Mais attention de **ne pas répondre** de manière trop **évasive** sur des sujets importants comme la sexualité ou la maladie grave, car **l'imagination de l'enfant peut générer de l'anxiété**.

Il n'y a pas de recettes. Essayez d'**être sincère** dans vos réponses pour établir un lien de confiance avec l'enfant. Si vous ne savez pas répondre, dites-lui de demander à une autre personne, pour lui montrer que vous accordez de l'importance à sa question.

Ainsi, au cours de cette période, la pensée de l'enfant est encore égoцентриque et intuitive. Sa pensée porte sur **l'aspect perceptif des choses**. (Partez donc de ce qu'il connaît, de ses représentations).

La période des opérations concrètes : de 7 à 11-12 ans

La pensée de l'enfant devient de plus en plus mobile.

En s'appuyant sur des expériences et des manipulations concrètes, il va pouvoir accéder aux **notions de réversibilité** d'une opération, de **conservation** des mesures, des **classements**. La **réversibilité** de la pensée permet à l'enfant d'élaborer des opérations de classification et de **sérialisation**, il a la possibilité d'exercer ses actions en pensée ou intérieurement.

Il prend ainsi progressivement conscience de sa propre pensée et de celle des autres. Il peut accepter des points de vue et des sentiments différents.



La période des opérations formelles : de 11-12 ans à 16 ans

On assiste à cette période à une **transformation de la pensée**, déjà préformée dans des structures très élémentaires de la période sensori-motrice.

L'adolescent peut, sans avoir besoin de s'appuyer sur des manipulations, **raisonner abstraitement**. Il parvient à se **libérer du concret**. On assiste à l'apparition de la **pensée** et du **raisonnement formel**.

L'adolescent devient capable de décider lui-même des expériences qu'il va faire, réfléchir et poser des hypothèses. Il va se montrer capable de manier des concepts abstraits.

L'évolution de l'unité du processus du développement cognitif permet un développement de la pensée qui, au cours des différentes étapes décrites, se libère du concret pour, progressivement, devenir accessible à l'abstraction.



Conclusion

Partant d'une structure et d'un potentiel de base, l'enfant va mettre en place par **étapes successives** ses **fonctions cognitives**. Pour *Jean PIAGET*, c'est l'**action** qui est au **point de départ** de la vie psychique. C'est l'**interaction** permanente entre l'enfant et le monde extérieur qui va permettre à l'ensemble de ses **fonctions cognitives de se constituer**.

La théorie de *Jean PIAGET* garde toute sa pertinence dans son ensemble, malgré les dernières recherches qui mettent en évidence l'existence de représentations mentales dès la période sensori-motrice.

Soulignons que *Jean PIAGET* s'est attaché à étudier le développement cognitif et intellectuel de l'enfant **en écartant le plan affectif**. Or, en tant que psychologue, la clinique nous montre combien cet aspect peut empêcher l'évolution des processus intellectuels.

Le développement affectif de l'enfant et de l'adolescent

Introduction...

L'œuvre de *Sigmund FREUD* (1856-1939) neurologue autrichien, fondateur de la psychanalyse et de la théorie psychanalytique est considérable et occupe une place particulière. Elle continue à servir de référence aux chercheurs des différentes disciplines intégrées dans toutes les sciences humaines.

La partie que nous allons traiter se restreint à exposer les **grands repères du développement affectif** de l'enfant. Il n'est pas question de faire un exposé de la théorie freudienne. L'étude du développement affectif de l'enfant est un aspect partiel du travail de *Sigmund FREUND* qui, sa vie durant, a progressivement élaboré des concepts théoriques, sans cesse remaniés par des données cliniques et ceci dans un but thérapeutique.

Il est également difficile d'exposer le développement affectif de l'enfant sans tenir compte des recherches et travaux réalisés postérieurement qui ont permis de développer et d'enrichir les concepts. Nous pensons aux travaux de *Karl ABRAHAM*, de *Mélanie KLEIN*, de *René SPITZ* et de *Donald WINICOTT* que nous évoquerons également dans ces quelques données qui sauront servir les directeurs de séjour **dans le but d'adapter leur pratique en fonction du public accueilli et de former les animateurs**.

FREUND nous livre une description chronologique du développement psychoaffectif de l'enfant. Les différents stades s'organisent par étapes successives. Or, chaque étape laisse des traces et cela pour tout être humain, ce qui signifie qu'**aucun stade n'est réellement dépassé**. Il reste, pour certaines étapes, ce que l'on appelle des points de fixation vers où convergeront, à un âge parfois plus avancé, d'éventuelles régressions ultérieures.

Pour la sexualité infantile, précisons au préalable que celle-ci, telle que nous la décrit *FREUND* n'est pas de même nature que la sexualité de l'adolescent ou que celle de l'adulte. Elle s'oppose à la sexualité génitale qui se développe lorsque les organes génitaux sont arrivés à maturité et qui s'accompagne également de la fonction reproductrice. Ces stades se chevauchent et coexistent tout au long du développement. Les grandes organisations prégénitales de l'enfance, que nous allons exposer, laissent ensuite la place à la sexualité adulte. La personnalité d'un individu s'appuie sur une structure qui s'organise dès la naissance autour de pulsions sexuelles qu'il appelle « libido ». Il a établi une chronologie des stades de la libido.



I. La phase prégénitale :

Les étapes de la phase prégénitale :

L'évolution de cette phase commence à la naissance et culmine entre trois et cinq ans avec l'apparition du complexe d'Œdipe. Ce sera la résolution de ce complexe qui conduira l'enfant à trouver son identité d'homme ou de femme. La plupart des événements qui surviennent au cours de ces premières années de vie sont frappés par l'oubli, Freud parle à ce sujet d'amnésie infantile.

Au cours de cette phase prégénitale, on distingue classiquement trois stades :

- le stade oral ;
- le stade anal ;
- le stade phallique.

Les deux premiers stades (oral et anal) vont chacun se diviser en deux périodes. Ces deux périodes sont devenues classiques, même si elles ne sont pas complètement freudiennes et ont été élaborées à partir des travaux de **Karl ABRAHAM** (1877-1925), contemporain de **FREUD**, est un psychiatre et psychanalyste allemand et **Mélanie KLEIN** (1882-1960) est une psychanalyste anglaise. Elle inventa la psychanalyse d'enfants.

dépendance absolue en expérimentant le **manque**. Ainsi, il va être capable de ressentir une **tension** qui vient de lui, (la faim). Cette tension s'apaisera avec une **satisfaction apportée de l'extérieur**. C'est cette expérience du manque qui permettra à l'enfant de percevoir que la satisfaction vient de l'extérieur, du dehors. Cette période renvoie à un auto-érotisme primaire, constitué par l'exploration tactile de son propre corps. La succion est le type de manifestation auto-érotique du stade oral.

1. Le stade oral : globalement jusqu'à 12 mois

Stade oral primitif et tardif : (Cette phase a suscité de nombreux travaux.)

Karl ABRAHAM distingue deux sous-stades :



- le stade oral primitif de 0 à 6 mois : période de **succion** sans différenciation du corps propre et de l'extérieur. Le sein provoque la satisfaction libidinale sur le besoin physiologique d'être nourri ;
- le stade oral tardif de 6 mois à un an : le désir de **mordre** apparaît, ainsi que l'ambivalence à l'égard de l'objet.

René SPITZ (1887-1974), médecin et psychanalyste américain célèbre pour ses travaux sur l'hospitalisme et sa psychologie dite « génétique » parle de deux **organiseurs** : le premier constitué par la **communication avec la mère** sur une base affective et le deuxième qui se manifeste par l'**angoisse du 8e mois**, non pas aux visages étrangers, mais à l'**absence du visage de sa mère** qui révèle que la mère est constituée et identifiée en tant qu'objet libidinal.

Au niveau de ses perceptions, au cours des premiers mois, le nourrisson ne fait pas la distinction entre le dedans et le dehors, c'est-à-dire entre le soi et le non - soi. Il n'a pas conscience des objets extérieurs qui le satisfont. Ces objets sont perçus comme ses propres créations ou vécus comme des parties de lui-même.

La mère n'est pas perçue par l'enfant comme un objet externe. Seul est reconnu l'état de tension qui s'oppose à l'état de quiétude. C'est avec la répétition des expériences de gratifications ou de frustrations orales que le sein va être perçu. C'est le premier objet perçu. L'enfant va percevoir ses premiers affects lors des moments de frustration.



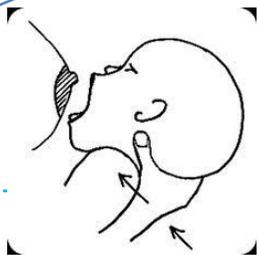
L'auto-érotisme primaire :

Sur le plan relationnel, l'enfant dépend totalement de sa mère. Il va progressivement quitter cet état de





Connaissance de l'enfant et de l'Adolescent



La succion :

Elle consiste en un mouvement répété des lèvres et n'a pas pour but l'absorption des aliments. Parfois l'enfant rêve dans son sommeil ou hallucine et tète. La succion fonctionne comme le rêve pour les adultes, l'enfant se satisfait dans le rêve et peut continuer à dormir tranquille. Cette satisfaction dure une grande partie de la petite enfance, incluant parfois l'objet transitionnel (le doudou), le représentant de la mère (*WINNICOTT*).

L'enfant passe parfois tranquillement de l'auto-érotisme oral à l'auto-érotisme génital, du suçotement à la masturbation.

Lorsque l'on voit un enfant occupé à toutes ces activités auto-érotiques (sucrer son pouce ou son doudou, se tortiller les cheveux ou se tenir le lobe de l'oreille, etc.) on peut observer un soupir de bien-être, puis l'enfant est calme et s'endort. **Sa tension s'est apaisée.**

Cette période renvoie également à des angoisses doubles suivant la phase dans laquelle se situe l'enfant.



L'importance de l'environnement de l'enfant :

WINNICOTT parle également de l'importance de la manière dont l'enfant est traité, manipulé et soigné (le holding et le handling). Selon cet auteur, au cours de cette période, le maintien physique de l'enfant par sa mère conditionne la suite. Il inclut les soins quotidiens donnés au nourrisson. Cette manière de s'occuper physiquement de son enfant doit évoluer et de manière progressive, s'adapter au fur et à mesure en fonction de l'âge de l'enfant. La manière de tenir, de manipuler de soigner son enfant joue un rôle de protection contre toutes les premières expériences du nourrisson souvent angoissantes, ressenties dès le début de sa naissance.angoisses inhérentes au vécu psychique du corps en cours de développement, comme nous venons de le décrire.

Progressivement l'enfant va prendre conscience du monde qui l'entoure et vers la fin de la première année, la mère va commencer à être perçue dans sa totalité.

Les angoisses du stade oral :

Au cours du premier stade oral, le nourrisson peut être en proie à des angoisses d'engloutissement qui peuvent générer des symptômes spécifiques si celles-ci ne sont pas apaisées : anorexie, mérycisme, des prédispositions à l'âge adulte à user de produits entraînant des dépendances.

Au cours du deuxième stade oral de 8 à 12 mois environ, des angoisses peuvent envahir l'enfant, à partir du moment où l'enfant a ses dents. *M. KLEIN* remarque qu'à partir du 8^{ème} mois environ, des angoisses de dévoration peuvent envahir l'enfant. C'est à partir de récits d'enfants que *M. KLEIN* observe ce qu'elle nomme les **fantasmes de dévoration**.

On peut comprendre combien le nourrisson a besoin de son entourage pour être constamment rassuré, sécurisé, compris et aidé pour devenir un être humain à part entière.

Pour *WINNICOTT*, les **fonctions de l'environnement** de l'enfant sont essentielles et peuvent permettre de **prévenir des distorsions précoces**. L'environnement intervient dans la maturation du Moi de l'enfant.

WINNICOTT parle de la mère comme fonction de miroir au cours des premiers mois. Le nourrisson se voit dans le visage de sa mère, comme en reflet. C'est à partir du 3^{ème} ou 4^{ème} mois que l'enfant, en fonction de l'environnement, va progressivement se différencier et élaborer l'idée de la personne de la mère.



2. Le stade anal : 2e et 3e années

La phase anale passive :

Le stade anal suit directement le stade oral au moment de l'acquisition de la propreté. C'est tout le travail de la maîtrise.

ABRAHAM divise également ce stade en deux sous-stades : la phase anale passive et la phase anale active.

La phase normale pour l'apprentissage des sphincters se situe **entre 18 mois et 2 ans**.

Au cours de la phase anale passive, l'enfant est parvenu à un plus grand développement neuromusculaire et la libido, qui provoquait la succion ludique du stade oral, va à ce stade provoquer la rétention ludique des fèces, (selles et urines).

L'enfant qui commence à se différencier, considère **ses selles comme une partie de lui-même**. Il peut donc soit les expulser, soit les retenir. Émettre ses excréments au moment où les adultes le demandent se révèle être avec eux, une monnaie d'échange ou une récompense. Le contraire équivaut à une punition ou une mésentente.

L'enfant découvre, à cette période, la notion de **son pouvoir**, de sa propriété privée sur son propre corps, et du **plaisir qu'il peut apporter ou non à sa mère**. Il possède encore une autre signification importante. L'enfant le considère comme une **partie de son corps** et pour lui **s'en séparer est un effort**, un cadeau donc, qu'il fait à sa mère qui lui sert à prouver son attachement. Quand il le refuse, il traduit son entêtement. L'enfant commence à être assez grand **pour repérer ce qui fait plaisir à sa mère**.

La phase anale active :

Lorsque l'enfant entre dans la phase anale active, il va pouvoir commencer à **affirmer sa personnalité** et dire **oui ou non**. L'enfant est en plein **conflit avec sa mère**. Sa manière de dire non c'est justement de ne pas faire dans le pot quand sa mère le met dessus, puis dès qu'elle l'enlève de faire à côté.

Les fantasmes au niveau de la phase anale passive sont des fantasmes de retenir les choses. Les fantasmes de la phase active sont des fantasmes d'explosion, d'attaques que *M. KLEIN* a bien repéré dans les thérapies d'enfants petits.

Les conflits vont commencer à apparaître sur cet enjeu. L'enfant constipé sera dans une phase de résistance.

L'énurésie et l'encoprésie sont des symptômes liés à cette phase.

C'est également la **période du « non »**.



La période du « non » chez l'enfant :

Un enfant **entre 1 et 3 ans** et qui ne cesse de dire non est un enfant qui marche vers son **identité propre**. Cette phase dite « d'opposition » marque une **étape décisive** de l'affirmation de soi. Le bébé grandit et devient un enfant capable de dire à travers le « non » : « *je suis* ». Cette étape va lui permettre de poursuivre son existence en s'opposant à toute personne qui veut lui imposer son désir.

Il est fréquent, entre 1 et 3 ans, de se trouver devant un enfant qui va dire non à tout ce que l'on va lui proposer. Il arrive un jour où il dit non, puis ensuite où il dit non à tout.

C'est une étape importante pour l'enfant, d'affirmation de soi, et difficile à vivre pour l'adulte, parents, éducateurs ou animateurs... Cette période est décisive pour l'enfant qui marche ainsi vers son identité propre.

Il est en train de passer du stade de bébé, qui fait tout ce que sa maman lui demande, parce qu'ils ne font qu'un (c'est la période fusionnelle) au stade de l'enfant capable de commencer à penser par lui-même. C'est sa façon à lui de dire « *je suis* » et, par la suite, il accédera au « *moi, je...* »

Comment réagir face à un enfant de cet âge qui s'oppose ?

La **patience** est de **rigueur**. Il est inutile de se fâcher car le petit enfant qui dit « non » changera d'avis quelques minutes plus tard pour dire « oui ». En disant « non » l'enfant exprime davantage un questionnement sur ce qu'il pense de ce qu'on lui demande. L'adulte n'a donc pas intérêt à insister, car **il ne s'agit pas d'un caprice** mais d'un processus fondamental. Si l'adulte souhaite avoir le dernier mot, pour que l'enfant obéisse, la situation peut rapidement se bloquer. L'enfant se sentira incompris, il obéira pour faire plaisir et **renoncera à son identité naissante**. Pour faire plaisir, il peut rester le bébé... Phénomène régulièrement observé.

Ce n'est pas l'attitude à adopter, c'est aller à l'encontre de la **dynamique de vie qui pousse l'enfant à se séparer de l'adulte pour devenir autonome**. Un enfant en bonne santé est celui qui soutient son opposition au désir de l'adulte.

Vers 2 ou 3 ans, l'intolérance à la frustration est banale, mais en grandissant l'enfant évolue sur le plan affectif et cognitif, comme nous l'avons vu, et se montre capable d'utiliser le langage progressivement et ce type de réaction va s'estomper peu à peu.

Nous ne devons pas oublier que chaque enfant est un sujet. Nous nous devons de respecter son point de vue et de ne pas le forcer à adopter notre propre position. Il est bien entendu que cette position s'entend pour des situations où l'enfant ne se met pas en danger.

Au-delà de 3 ans ? (et un parfois un peu avant)

Les membres des équipes pédagogiques des ACM peuvent être confrontés à un enfant qui dit non à tout. Difficilement gérable dans un groupe, il est exigeant et veut tout commander. Il peut également entrer dans de violentes colères si vous ne lui donnez pas satisfaction dans l'immédiat. Il peut manifester son mécontentement par des réactions de rage, des trépignements, des cris, une grande agitation s'il n'obtient pas ce qu'il veut.

Si l'intolérance à la frustration persiste au-delà de 5 ans, c'est plus inquiétant, car **la frustration est nécessaire au développement psychoaffectif de l'enfant**. Elle comporte un aspect structurant indispensable.

Tout enfant a besoin de règles et de repères fermes pour se structurer. Ils constitueront des limites qui lui signifieront ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire.

Sans règles et sans repères, l'enfant se trouve seul face à **des choix qu'il n'est pas encore capable d'appréhender** sans le soutien de l'adulte qui le rassure. Ce comportement de toute puissance cache une angoisse qui le pousse à toujours plus de provocation. Dire non à un enfant lui permet de l'aider à grandir. (La frustration ça fait grandir !)



3. Le stade phallique :

Le stade phallique recouvre la **3^{ème} année** de vie

C'est la période d'affirmation de soi qui annonce la problématique œdipienne. Le garçon et la fille prennent **conscience de la différence des sexes**, mais ils vont la dénier. Le garçon comme la fille vont surestimer l'organe qu'apparemment seul le garçon possède, organe qui à ce stade est conçu par l'enfant comme porteur de puissance, et non comme organe génital comme nous le concevons en tant qu'adulte.

L'enfant sera obligé à un certain moment de l'accepter, mais le verra comme une castration. Le sexe féminin sera dénié.

Au cours de ce stade, les angoisses de castration prédominent et sont difficilement supportables pour le garçon comme pour la fille.

Période de conflits d'ordre psychique :

Pour *FREUD* c'est un événement majeur dans le développement de la personnalité de tout être humain. Beaucoup d'auteurs ont repris sa théorie et son point de vue reste fondamental.

Cette période de conflits d'ordre psychique permet à l'enfant de se construire, en **s'identifiant aux images modèles masculins ou féminins** qui l'entourent et en particulier ses parents.

Son rôle est **fondamental** en tant qu'organisateur central dans la **structuration de la personnalité**. **C'est un conflit qui structure le groupe familial**, ainsi que la société humaine tout entière. Il se joue à trois.



II. Le complexe d'Œdipe : période qui se situe entre 4 et 7 ans

L'angoisse de castration :

La reconnaissance de l'angoisse de castration marque l'entrée dans le stade œdipien. Il amène le garçon à la crainte de perdre son pénis, et à la fille au désir d'en acquérir un et prend son origine dans la constatation de la différence des sexes.

Très schématiquement le garçon va déployer toutes ses ressources libidinales, mais aussi agressives pour conquérir sa mère qui devient l'objet de la pulsion sexuelle. Il va chercher à obtenir son amour, et à travers diverses sublimations, son estime. Il va entrer en conflit avec son père. L'enfant ressent des sentiments contradictoires à l'égard de ses parents. Il est à la fois amoureux ou hostile.

Le père est le rival, c'est une menace, mais en même temps le jeune garçon cherche à l'imiter pour s'approprier toute sa puissance. L'enfant va à la fois être en compétition agressive, mais aussi essayer de plaire à son père.

La fille, déçue de ne pas posséder l'objet de la toute-puissance, se détourne vers le père. Elle va développer une haine jalouse, en même temps chargée de culpabilité, vis-à-vis de sa mère.

Ces jeux de séduction sont révélateurs de cette période, situation qui évolue avec le temps et **s'achève vers 7 ou 8 ans**. C'est aux parents d'essayer de faire comprendre à leur garçon qu'il ne peut épouser sa mère et à leur fille qu'elle ne peut épouser son père.

Le déclin du complexe d'Œdipe est marqué par le renoncement progressif des choix objectaux. Par exemple, l'attrance du garçon pour sa mère va progressivement être remplacée par des identifications (désir de ressembler à quelqu'un ou imitation des caractéristiques du père).

Il ne s'agit plus de détenir ou non la toute-puissance mais d'être comme son père ou sa mère une femme ou un homme.



Rôles et fonctions du complexe d'Œdipe

L'Œdipe est le point nodal autour duquel s'ordonnent le groupe familial et la société tout entière. L'être humain est confronté pour la première fois au phénomène social, et à travers l'interdit de l'inceste se constitue l'instauration de la morale.

L'Œdipe est également le moment fondateur de la vie psychique : le conflit œdipien participe à la constitution de la réalité de l'objet.

Ce qui explique qu'au cours de cette période des enfants peuvent présenter des mouvements anxio-dépressifs, des émergences phobiques par peur de perdre l'amour du parent du même sexe, en raison de la rivalité qui existe à ce stade.

Le déclin de cette période va permettre à l'énergie libidinale de l'enfant de trouver d'autres objets de satisfaction, notamment dans la socialisation et dans l'investissement de ses processus intellectuels.

C'est à cet âge que l'enfant commence à **se tourner vers le monde extérieur, à se socialiser**. Il va pouvoir se montrer capable de **ne plus se focaliser sur ses désirs** mais sur ses acquisitions (scolaires et) intellectuelles. La phase suivante est plus sereine.

RAPPEL :

Le surmoi : Il désigne la structure morale (conception du bien et du mal) et judiciaire (capacité de récompense ou de punition) de notre psychisme.

Le moi : aménage les conditions de satisfaction des pulsions en tenant compte des exigences du réel (contraintes).

Le ça : l'inconscient.

III. La période de latence : entre 7 et 12 ans

L'enfant et la relation au monde extérieur

La période de latence se caractérise par une **déssexualisation progressive** des **pensées** et des **comportements**.

Les buts pulsionnels sont déplacés vers des objectifs plus en relation avec le monde qui l'entoure. L'enfant est prêt à s'investir dans les apprentissages scolaires et autres (formels et non formels). Il est attiré par des activités sociales plus larges et vers des lieux différents où il trouvera, sur le plan relationnel, différents types de besoins : l'école, les accueils collectifs de mineurs, les groupes d'enfants, les clubs, le sports, etc.

À cette période la personnalité montre une relative tendance obsessionnelle, ce qui permet de faire accepter à l'enfant une discipline plus précise et des rythmes réguliers.

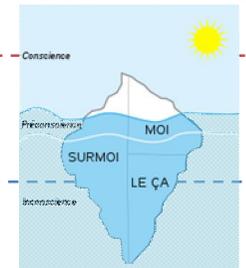
Comment réagir face à l'enfant au cours de cette période ?

Dans un séjour ou un accueil de loisirs, l'animateur ou l'animatrice (le directeur ou la directrice) peut être identifié par l'enfant à un de ses parents. Dans ce cas, très fréquent, il montrera les mêmes jeux de séduction qu'il manifeste à ses parents.

L'animateur devra adopter des **attitudes** et des **comportements clairs**. Il devra avoir une attitude sans ambiguïté qui **amènera l'enfant à maîtriser ses désirs et à accepter la frustration**.

C'est une période où il est essentiel d'être cohérent dans ses attitudes et ses comportements.

L'enfant a besoin de limites claires, leurs **absences sont une source d'angoisse**, poser des interdits lui donnent des balises qui le rassure et qui l'aide à grandir. L'absence de limites expose l'enfant à l'illusion dangereuse de toute puissance.



L'adolescence

L'acquisition de la maturité génitale

C'est une phase critique, car l'équilibre affectif précédemment acquis est brusquement bouleversé par l'avènement de la maturité génitale. L'équilibre acquis doit être profondément remanié.

C'est une période de conflits, de contradictions, parfois de désarroi profond.

Définition de sa propre identité :

Les remaniements physiques et affectifs que nous venons d'évoquer ne peuvent que confronter l'adolescent à une série de questions anxieuses sur sa propre identité : **Qui suis-je ?**

C'est à cette période que l'adolescent va passer du temps devant le miroir, qu'il aura des soucis vestimentaires, qu'il tiendra un journal ou entamera de longues discussions avec ses copains.

Progressivement, par de **nouvelles identifications** (professeur, idole, chef politique, champion, animateur, directeur d'ACM, etc.) l'adolescent va finir par se définir lui-même, par se connaître, et progressivement avoir une **image satisfaisante de lui-même**.

Il est clair que cette période fragilisante pour l'être humain est génératrice d'angoisse, de malaise et de morosité. L'adulte devra être vigilant à cette période car l'adolescent peut manifester sa souffrance en développant des symptômes plus préoccupants tels que la dépression, des comportements autodestructeurs (toxicomanie, tentative de suicide, anorexie, etc.), des fugues, des actes violents de délinquance.

A cette période les ACM et notamment les séjours peuvent servir de test à une « nouvelle personnalité » pour mieux en définir les contours et ses limites.

Les facteurs de transformation :

- Les facteurs **biologiques** : c'est la puberté... Faire face à un nouveau corps.
- Les facteurs **socioculturels** : l'adolescence à notre époque est un phénomène social, elle est particulièrement longue, selon le milieu socio-familial.
- Sur le plan **psychologique** : l'enfant est amené à aménager de nouvelles relations avec ses parents et à autrui, comme avec lui-même et son propre corps : il y a une **poussée pulsionnelle intense**, d'autres intérêts se manifestent, de nouveaux désirs dans le domaine sexuel. Ils s'expriment par les rêveries, les rêves et de nombreuses conduites satisfaisantes ou parfois réprimées. Un jeune peut **vivre ses désirs sexuels dans la honte** et ne sera pas à même de se donner les moyens de les satisfaire. Avant la réalisation de désirs sexuels génitaux satisfaisants, il y a une **répression des désirs** qui utilise des moyens divers, notamment des **régressions** à des modalités de **satisfactions infantiles** comme par exemple l'agressivité, la boulimie, le goût pour la saleté, le désordre...
- Les **relations avec l'entourage** : familial et extra familial sont également mises à l'épreuve. La reviviscence du conflit œdipien engendre une telle angoisse que l'adolescent se trouve tenté de renier son attachement familial et de se soustraire à son emprise. C'est à cette période que les conflits se manifestent. Il s'oppose, contredit, provoque pour que l'adulte prenne lui-même l'initiative de la rupture de liens affectifs qui l'inquiètent.



Bibliographie

- Golse B. Le développement affectif et intellectuel de l'enfant. Masson, Médecine et psychothérapie. Paris, 1994.
- Piaget J. Psychologie et pédagogie. Folio Essais, 1990.



L'enfant et le jeu

1. Une activité indispensable au développement physique et psychique de l'enfant

Tout enfant en bonne santé physiologique et psychologique est un enfant qui s'amuse. Tout ce qui se trouve proche de lui se prêtera au **jeu** d'une manière ou d'une autre. Dès les premiers mois, on peut observer l'activité ludique d'un nourrisson.

C'est en jouant que l'enfant est libre de se montrer créatif.

C'est une **activité** indispensable au développement physique et psychique de tous les enfants (et plus largement observé chez tous les mammifères et la plupart des espèces). Elle **doit être prise très au sérieux**.

Pour expliquer l'importance du jeu, trois théories sont communément proposées.

- La théorie de l'apprentissage :

Le jeu est **utile au développement** des **acquisitions** par la **répétition** à travers des jeux d'adresse, de hasard, de stratégies, etc.

- La théorie cognitive :

Pour *Jean PIAGET*, le jeu **participe** aux différentes **étapes** du **développement intellectuel** de l'enfant (voir plus haut). L'enfant s'informe sur les objets et les événements, afin d'étendre ses connaissances et son savoir-faire. Il va ainsi intégrer sa pensée à l'action.

À la période **sensori-motrice** (0 à 2 ans), l'enfant **joue** de façon « concrète », il manipule les objets et bouge **son corps**.

À partir de l'âge de 2 ans, quand il accède à la **pensée symbolique** de la période préopératoire, l'enfant **joue avec son esprit**.



- La théorie psychanalytique :

Selon *FREUD*, le jeu permet de résoudre certains conflits psychiques. Il va détourner une partie de son énergie pulsionnelle vers les objets extérieurs des jeux qui sont les substituts de l'objet aimé. Le jeu apporte une gratification, il permet également à l'enfant de réduire des tensions psychiques inhérentes à son développement.

C'est dans son dernier ouvrage « Jeu et réalité » que *WINNICOTT*, s'appuyant sur sa longue expérience de psychologue, montre combien le jeu contribue à un **développement affectif réussi**. Selon cet auteur, le jeu est créatif et aboutit à des expériences culturelles.

Le jeu varie en fonction du stade de développement de l'enfant. En observant ses activités de jeux, on pourrait déterminer à quel stade il se situe.

Pour que cela puisse être pris en compte dans les accueils collectifs de mineurs, à tous niveaux, nous allons énoncer les différents types d'activités ludiques (de jeu) et leurs rôles en suivant la chronologie proposée plus haut qui reprend finalement les grandes étapes de développement de l'enfant et de l'adolescent.



A. Les jeux de la naissance à 2 ans :

Découverte des sens :

En théorie : Période sensori-motrice (*PIAGET*) qui correspond à la phase prégénitale (*FREUD*).

En pratique : Les jeux de découverte de soi et des autres.

Observons : Le bébé commence par jouer avec les différentes parties de son corps, les mains, les pieds, les yeux, il émet des sonorités. Lorsqu'il est capable de tenir un objet, il va manipuler, triturer, mordiller, jeter.

Les jeux en écho : L'enfant reproduit le geste que l'adulte lui a adressé, l'enfant échange un objet, prend et donne.

Les jeux du miroir, vers 18 mois :

En théorie : L'enfant prend conscience de son corps avec beaucoup de jubilation. *Jacques LACAN* (1901-1981), psychiatre et psychanalyste français parle de « stade du miroir » comme un moment important dans la constitution du « Je ». La perception de l'image totale de son corps va amener l'enfant à parvenir au sentiment de l'unité de sa personne.

En pratique : Les jeux et activités qui permettent à l'enfant de se représenter son corps, d'en prendre conscience.

Les jeux de nourrices : (car ils sont souvent pratiqués au moment des soins effectués par la nourrice)

En théorie : Ils consistent en des jeux répétés et attendus par l'enfant. Ce sont les premiers jeux qui permettent des interactions avec l'adulte sans qu'interviennent les soins du petit enfant.

En pratique : les jeux de sauts sur les genoux, les jeux de mains, les jeux de doigts, les chatouilles, les jeux ritualisés.

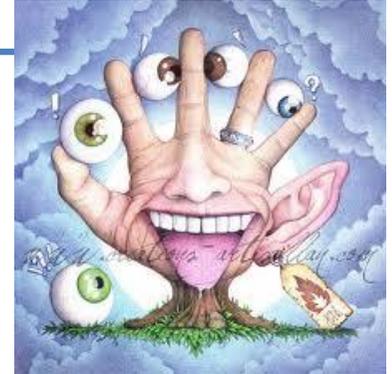
Les jeux de séparation et de retrouvailles :

En théorie : Ces actions entraînent des réactions circulaires qui permettent, d'abord de constituer les habitudes puis, un peu plus tard, de permettre au bébé de porter ses actions vers les objets extérieurs

En pratique :

- le jeu avec le doudou que l'on amène partout, pour mieux appréhender les situations inconnues et qui facilite la séparation ;
- les jeux du « coucou », de cache-cache : tous les jeux d'apparition et de disparition de personnes ou d'objets permettent à l'enfant de mentaliser la personne ou l'objet disparu. L'enfant peut la ou le nommer en son absence. Ce type de jeux ouvre la voie au langage et à la fonction symbolique. Sa pratique peut aller bien au-delà de 2 ans. D'autant plus que les enfants prennent beaucoup de plaisir à la répétition de ces jeux où les rôles peuvent être intervertis.

2. Les jeux et leurs rôles au cours des grandes étapes du développement de l'enfant





C'est l'heure de la musique !

Les jeux de découverte

des objets : Ce sont les jeux de manipulations divers et les jeux de constructions, de démolitions et d'agencements variés, etc.

Les jeux musicaux : Ces jeux sollicitent l'écoute et affinent la discrimination auditive.

C'est au cours de cette période que l'enfant va, à travers le jeu et le jouet choisis, s'affirmer en tant qu'individu sexué. Le garçon va s'octroyer la voiture, la fille la poupée, mais cela n'empêchera pas, à l'un et à l'autre, d'expérimenter les jouets de l'autre sexe.

En théorie : Mise en place de la fonction symbolique.

L'enfant se situe dans la période préopératoire (PIAGET), moment important de la mise en place de la fonction symbolique, qui correspond à la fin de la phase prégénitale et au complexe d'Œdipe (FREUD)

En pratique :

Les jeux de « faire semblant » : se développent bien en l'absence de l'adulte : faire semblant de parler au téléphone, de faire la cuisine, d'être le papa, d'être la maman, la maîtresse, le docteur, etc., tous ces jeux, où l'enfant met en scène son futur rôle d'adulte, vont lui permettre d'accéder à l'intelligence supérieure de la fonction symbolique.

Les jeux de « pas pour de vrai » : l'enfant joue à être un héros de contes ou de feuilletons télévisés. (Identification)

Les jeux avec l'eau : Tous les jeux de remplissage, de transvasement, de vidage des récipients. Les jeux avec l'eau, pas seulement dans l'eau, où dans ce cas l'enfant est l'objet de l'élément, mais les jeux où l'enfant se rend maître des moyens d'arrivée d'eau, autour d'un bac.

Le tout jeune enfant prend beaucoup de plaisir à cette activité qui apaise ses tensions. Il peut jouer avec cet objet fluide, verser, éclabousser, tester sa flottaison, sa densité de longs moments.

Un peu plus grand, il peut en observant l'eau du robinet, la pluie, la neige, la glace, établir un rapprochement et commencer à élaborer un premier niveau d'abstraction et à comprendre que ces diverses réalités renvoient à une même substance : l'eau.

Les jeux avec de la pâte à modeler / pâte à sel : permettent à l'enfant l'expression de son monde imaginaire, mais également, par la maîtrise de la matière, ces jeux participent à l'évolution de son développement moteur, notamment de sa motricité fine qui le prépare à l'acte graphique et donc très complémentaire de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Les jeux avec des matières usuelles : permettent à l'enfant d'agir sur la matière : il peut modeler, tailler, morceler, couper, coller, assembler, transvaser, transformer, déchirer. Ils permettent également de découvrir les propriétés des matières usuelles comme : le bois, la terre, la pierre, le sable, le papier, le carton, le tissu, etc.

Les jeux vocaux, jeux d'écoute : affinent les potentialités perceptives de l'enfant, développent sa sensibilité, ses capacités d'expression. Ainsi tous les chants, les comptines, les jeux musicaux, participent au développement des facultés intellectuelles et vont aider à l'acquisition du langage.





ice de l'enfant et de l'Adolescent :

C. Les jeux de 6 à 12 ans

En pratique :

Les jeux avec des règles : Ils préfigurent la vie en société avec ses contraintes et ses satisfactions. Ce sont les jeux :

- éducatifs ;
- de société ;
- sportifs.



Les jeux vidéo : Ils permettent à l'enfant d'établir des liens sociaux lorsqu'il échange avec ses copains en discutant de ces jeux ou en jouant avec eux.

« L'adulte doit être vigilant sur l'utilisation qu'en fait l'enfant.

Si l'enfant l'utilise pour s'isoler de la réalité extérieure, ce comportement peut révéler des difficultés à établir des liens sociaux». « Dans les accueils collectifs de mineurs, si ce type d'activité est mis en place, l'animateur doit être vigilant pour que celle-ci permette des échanges entre les enfants et qu'elle n'empiète pas sur les autres activités de jeux». Voici le discours officiel évident de mise en garde et valable pour tous les types de jeux... Ces jeux sont un support comme tous les autres. Il faut savoir les utiliser et bien les doser au même titre que les jeux compétitifs, récréatifs, de société ou coopératifs, c'est tout.

Remarque : Certaines limites doivent être posées. Nous savons combien la notion du temps écoulé devant un écran semble différente, un enfant peut jouer plusieurs heures sans prendre conscience du temps qui s'écoule.

Tous les jeux des années précédentes ne doivent pas être abandonnés. Ils peuvent constituer un espace de régression nécessaire à l'enfant (il n'est pas rare de voir des pré-ados ou ados jouer aux petites voitures et/ou faire l'instit). Comme nous l'avons déjà évoqué à propos du développement affectif de l'enfant, aucun stade n'est réellement dépassé. Il reste pour certaines étapes, ce que l'on appelle des points de fixation vers où peuvent converger d'éventuelles régressions. À l'inverse certains jeux, suivant l'évolution intellectuelle et affective de l'enfant, comme par exemple les jeux de règles, peuvent être proposés à des enfants de moins de 6 ans.

Les jeux avec de la peinture, jeux de dessin :

amènent l'enfant à s'exprimer, ils ont une fonction de langage et développent la fonction symbolique. Ils développent aussi sa sensibilité. L'expression gestuelle et le jeu moteur engagés par le jeune enfant, dans ce type d'activité, lui permettent également d'évoluer sur le plan de son **développement psychomoteur**, et d'acquérir des compétences perceptives motrices et visuelles qui lui faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture.

Les jeux d'expression et d'action du corps :

Tous les jeux qui permettent des actions motrices élémentaires de locomotion : marcher, courir, sauter, grimper, ainsi que les jeux :

- d'équilibre ;
- de manipulation : saisir, agiter, tirer, pousser, etc. ;
- de projection : lancer, recevoir, etc.



De nombreux jeux permettent d'exercer l'enfant à tous ces mouvements élémentaires possibles, ils sont essentiels à son développement psychique. Le développement du corps est étroitement associé au développement de l'intelligence.

Bibliographie :

* Dolto F. Les étapes majeures de l'enfance, Paris, Gallimard, 1994.

* Terrieux J., Pierre R., Babin N. Programme, projets, activités, pour l'école maternelle, Collection l'École au quotidien, Hachette Éducation, 1996.

